

*Vendredi Saint 2024B*

Seigneur, dans le silence, nous contemplons ce soir “l’absurde” de La Croix. Tu t’es fait l’un de nous pour nous ***révéler la gloire du Père et enfin savoir que nous sommes aimés inconditionnellement depuis le premier jour.*** Notre orgueil, notre incrédulité ont voulu tuer avec toi l’espérance en te clouant sur cette Croix. Tu ne t’es pas dérobé, tu savais que, dans le pardon que tu nous accordais, cette espérance renaîtrait dans nos cœurs, ***plus forte qu’une certitude.***

En te suivant dans la nuit, dans les rues de notre village — en te suivant dans nos propres nuits — nous reconnaissons nos obscurités, notre lâcheté, nos peurs, nos trahisons, notre égoïsme et notre individualisme mortifère. Chaque feu que nous trouverons, nous rappellera que nous ne valons guère mieux que Pierre, ***et que chacun de nous t’a renié, à plus d’une occasion.***

Chaque fois que nous détournons le regard de ceux qui souffrent, ceux qui sont méprisés, reniés, rejetés, assassinés — au propre comme au figuré — à cause de leur foi, de leurs orientations sociales, politiques ou sexuelles ; ceux que nous traitons comme des “marchandises” en nous accommodant d’un système économique pervers qui préfère le profit à la vie, le pillage des ressources au respect des peuples et de la terre, ***nous enfonçons dans ta Chair et dans ton Âme les clous forgés dans notre indifférence.***

Apprends-nous à contempler ta Croix, à y reconnaître l’immense Amour qui fait de nous les enfants d’un même Père. Apprends nous à y répondre en nous montrant ***attentifs, solidaires et fraternels*** les uns avec les autres, pour aimer comme nous sommes aimés, au-delà des préjugés et de la peur qui nous défigurent.

***Au cœur de cette nuit, que ta souffrance et celle de tous nos frères crucifiés devienne notre souffrance et nous entraîne à ouvrir des chemins de libération, d’espérance, de lumière et de vie pour tous les hommes.***